

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Jelle P. P. Leveson
L/84/1-4

Vol. 15.

LEVIS, MARS 1888.

No. 12.

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa, et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.

Gl'loriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.
S'adresser au rev. G. F. Carrier, Gérant des "Annales,"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 cent.

Imprimerie Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

S O M M A I R E :

Avantages.—Avis.—Les Annales de Ste Anne en Anglais.—Le pèlerinage de Ste-Anne d'Auray : son origine, ses traditions, ses prodiges, (*fin*).—Une relique de sainte Anne en Limousin.—La Vierge de neige.—Actions de grâces à sainte Anne.—A nos abonnés.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Décès.—Recommandations aux prières.—Offrandes pour les intentions recommandées.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : fr. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés délinquants.

A V I S

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 15 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

AVIS.

Notre feuille commençant une nouvelle année avec le mois prochain, il nous semble à propos de reproduire ici les avis qu'on lisait dans les *Annales* du mois de mars 1887 :

1. Un abonnement aux *Annales* fait participer au fruit des deux messes qui se disent chaque semaine tous les membres d'une même famille résidant sous le même toit, ou vivant encore sous l'autorité paternelle.

Ces deux messes se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils demandent à sainte Anne, par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part au fruit de ces messes.

2. Ont part au fruit de la messe mensuelle tous les abonnés défunts sans exception, que leur famille ait cessé ou non son abonnement aux *Annales*.

3. Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'après avoir rempli cette condition.

4. Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure.

5. On ne reçoit en paiement aucun timbre poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres-poste du Canada, de 1, 2 et 3 centins.

6. Nous recommandons de faire enregistrer les lettres qui contiennent de l'argent.

7. Le prix de l'abonnement pour toute personne qui reçoit son numéro directement par la poste est de 35 centins.

8. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro.

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; 100 exemplaires et au-delà, 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

9. Prière de vouloir bien payer les arrérages le plus tôt possible.

10. Nous prions les souscripteurs de vouloir bien préciser, en payant leur abonnement, s'ils sont nouveaux ou anciens abonnés. Ainsi pourrons nous éviter bien des recherches inutiles.

AGENCES.

A Québec, M. Nap. DeBlois, 66, rue St-Georges, faubourg St-Jean.

A Montréal, MM. Cadieux et Dérome, libraires, 267, rue Notre-Dame, Montréal.

LES ANNALES DE SAINTE ANNE EN ANGLAIS.

Dans le but de connaître le nombre probable de souscripteurs aux *Annales* anglaises de sainte Anne, nous avons adressé la circulaire suivante à un grand nombre de nos abonnés, avec prière de la communiquer à leurs connaissances de langue anglaise. Nous serons heureux de l'envoyer sur demande à tous ceux qui voudraient se faire les zéloteurs de cette entreprise que nous croyons devoir contribuer à augmenter la gloire de sainte Anne.

A NOS AMIS DE LANGUE ANGLAISE.

Chers Amis,

Qui d'entre vous n'a entendu parler du sanctuaire merveilleux de Sainte-Anne de Beaupré, où notre bonne Mère sainte Anne manifeste sa puissance en faisant des miracles et en dispensant des grâces nombreuses ? Là les aveugles voient, les boiteux marchent, les affligés sont consolés ; là le prodigue retourne à son père, l'incrédule retrouve la foi de son enfance, le faible et le chancelant sont fortifiés et affermis.

Ces merveilles sont écrites dans la mémoire reconnaissante des fidèles en faveur de qui elles ont été opérées ; elles sont écrites dans les trophées et les *ex voto* qui ornent les murs du sanctuaire béni de Beaupré, elles sont écrites au cœur et au foyer de tous les catholiques qui vivent dans la sphère où rayonne sa bienveillance. Que dis-je ! les pierres même publient sa louange, les pierres de cette majestueuse basilique que le catholique Canada a érigée en son nom à la gloire de Dieu. Les merveilles de sainte Anne sont écrites aussi dans les *Annales* consacrées à sa dévotion, qui, depuis quatorze ans, répandent au loin la renommée de son pouvoir et de son amour maternel, alimentent le feu sacré de la foi en son intercession, et en maintiennent la flamme toujours vive dans le cœur de ses enfants.

Le privilège dont jouissent vos coreligionnaires de langue française, de publier leurs actions de grâces et leurs faveurs reçues, d'apprendre tout ce qui concerne la vie et le culte de cette grande Sainte, a excité une sainte jalousie dans l'âme de plusieurs de nos frères de langue anglaise. Nous avons souvent été prié de publier en anglais les *Annales* de sainte Anne. Cependant, quelque fréquentes qu'aient été ces demandes, elles n'ont pas encore suffi pour nous permettre la dépense d'une telle publication. Ceux-là seuls qui ont de l'expérience en pareille matière, peuvent comprendre les frais d'une telle entreprise, et la pensée des déboursés nécessaires n'a peut être jamais frappé ceux qui sont si désireux de voir cette publication réalisée. Une fois déjà l'expérience en a été faite. La publication des *Annales* en anglais a duré un an entier, en sorte que les abonnés n'ont rien perdu. Mais, à raison de la maladie inattendue du rédacteur-propriétaire, l'épreuve resta sans succès.

Encouragé par l'approbation aussi bienveillante que distinguée de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, qui a toujours été un zélé promoteur de la gloire de sainte Anne, et dans l'espoir de contribuer à l'extension de la dévotion envers notre bonne Mère, nous nous sommes décidé à faire une nouvelle tentative. Cependant, avant de nous y arrêter définitivement, nous faisons un ardent appel à tous les dévoués serviteurs de sainte Anne, afin qu'ils nous secondent dans notre entreprise en nous envoyant des abonnés. Le prix d'abonnement (le même que pour les *Annales* en français) est extrêmement modique, et accorde en même temps à l'abonné la jouissance de plusieurs avantages spirituels, comme on peut le voir dans le détail des conditions ci-après exposé.

Nous prions donc tout ceux à qui le présent prospectus parviendra de nous envoyer immédiatement une liste de souscripteurs, la plus remplie possible, afin que nous sachions si nous devons oui ou non décider

la publication des Annales en Anglais, et dans le cas affirmatif, commencer sans retard la dite publication.
Suit l'énumération des conditions et avantages.

— 000 —

LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY

SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite et fin)

— *Relation du couronnement de sainte Anne consignée aux archives de la basilique.*

— Il remonte à la plus haute antiquité ce sanctuaire de la Bretagne, illustré par tant de miracles accomplis, tant de vœux exaucés, ce sanctuaire dédié à sainte Anne, Mère de la Vierge Marie, Immaculée Mère de Dieu, où de toutes les parties de la Bretagne et d'ailleurs, accourt chaque année très-dévotement la foule des pèlerins, et parmi eux des reines et des princes. Rien ne semblait donc plus conforme à la justice et à la piété, que d'édifier une église plus vaste à la place de l'étroite chapelle. Cette église, avec l'aide de la divine Providence, à laquelle la volonté des fidèles coopère admirablement, déjà commencée et s'élevant rapidement, sera bientôt complétée pour la gloire de Dieu et l'honneur de sainte Anne.

Une telle dévotion et tant d'affluence de la part des pèlerins, tant du pays que de l'étranger, prouvaient à n'en pas douter, que des honneurs plus solennels étaient dus à sainte Anne. C'est vrai qu'un bref du Souverain Pontife Pie IX, donné à Rome, en date du 7 juillet, 1863, avait accordé le privilège de poser une couronne sur la tête de la Sainte Vierge Marie, et un diadème sur celle de sa Mère sainte Anne.— Grande faveur assurément, mais pourtant insuffisante aux vœux du peuple et du clergé.— C'est pourquoi le Révérendissime Evêque de Vannes, Mgr Bécot, fit de nouvelles instances auprès de Sa Sainteté pour que la

Mère fût couronnée avec la Fille. La démarche ne resta pas sans succès. En effet, le Souverain Pontife Pie IX, acquiesçant à son humble et fervente prière, et mu par sa singulière dévotion envers la Bienheureuse Marie et sa Mère sainte Anne, et par sa bienveillance particulière à l'égard des Bretons, accorda le 22 mai, 1868, un autre Bref, en vertu duquel il était permis de couronner durant l'année courante la Bienheureuse Anne, en même temps que sa Fille la Vierge Marie.

Plus de retard : notre pieux évêque, heureux de voir son désir accompli, de l'avis du Révérendissimo et Illustrissime Archevêque de Rennes, Son Métropolitain, ordonne et publie que l'imposition solennelle des deux couronnes aura lieu le 30 septembre, de l'année 1868. Mais où sont les royales couronnes ? où l'habile artiste pour les travailler ? Le temps presse. Tout sera prêt en temps opportun. Car le Bon Pasteur connaît ses brebis, et celles-ci écoutent sa voix. Les hommes et surtout les femmes offrent promptement l'or, les diamants et les pierres précieuses. On choisit un orfèvre recommandable par sa science et son intelligence, pour concevoir et exécuter ce travail exquis, des deux couronnes d'or enrichies de pierreries.

Mais voici qu'une autre grande difficulté se présente. Le sanctuaire est cent fois trop petit pour contenir l'innombrable multitude des pèlerins. On y a déjà pourvu. Attenant au sanctuaire est un vaste champ fermé de toutes parts par des murailles, et qui appartient au Petit Séminaire. C'est là qu'à ciel ouvert aura lieu la cérémonie sainte. On y construit donc un spacieux amphithéâtre, à l'entrée duquel se dresse un arc triomphal avec les armoiries du Souverain Pontife, de l'Archevêque de Rennes, et de l'Evêque de Vannes. Au fond de l'amphithéâtre apparaît sur une éminence l'autel préparé pour la célébration de la messe, et tout autour de l'autel sont placés les prie-dieu ou faldistoirs des évêques, avec les sièges réservés à leurs grands-vicaires, et au vénérable chapitre de Vannes.

Un peu plus bas se trouvent un chœur de cinquante chantres choisis et tout le clergé. Devant l'autel, à droite, sont placés les maires du bouig et des villes, les magistrats, les juges, les députés, les chefs et les généraux de l'armée tant terre-tre que navale.

De chaque côté se tenaient aussi diverses congrégations religieuses tant d'hommes que de femmes, ainsi que des délégués de la plupart des paroisses du diocèse. Ça et là, à des mâts élevés, étaient suspendues des banderolles et des oriflammes, les unes de couleur et de formes variées, les autres portant de pieuses invocations, en l'honneur de la Bienheureuse Marie et de sa Mère sainte Anne. Mais la figure pleine de sérénité du Souverain Pontife dominait le tout. Sur tout le terrain où s'était disséminée la multitude figuraient des trophées qui furent terminés nonobstant la fureur des vents et des pluies, à l'exception de quelques décorations qu'on craignait de laisser gâter par l'intempérie de l'atmosphère.

Tous les préparatifs étant complétés, arrive enfin le jour de la fête qu'on avait fait immédiatement précéder d'un Triduum de messes et d'instructions. Six Pontifes y assistaient : Messieurs Godefroi Brossais Saint-Marc, archevêque de Rennes, Jean Mario Bécél, évêque de Vannes, René Nicolas Sergent, évêque de Quimper, Augustin David, évêque de Saint-Brieuc, Louis Anne, évêque de Saint-Claude, de la Haillanlière, ancien évêque de Vincennes, en Amérique. Il y avait au moins un millier de prêtres, vicaires généraux, chanoines et curés, venus non seulement des diverses parties de la province de Bretagne, mais aussi des diocèses d'Angers, de Luçon, de Blois, d'Orléans et de Paris. Quant aux autres pèlerins accourus de toutes parts, et que les chemins de fer n'avaient pas suffi à transporter, le nombre en était incalculable. Cependant la pluie qui depuis plusieurs semaines était tombée fréquemment pour ne pas dire incessamment, avait contribué à diminué la pompe de la solennité. Les marins de la flotte qui côtoyait la Bretagne, invités

à honorer sainte Anne pour laquelle ils ont une vénération spéciale, et habitués à y venir avec leurs fanfares et leur mousquetterie, furent empêchés d'aborder nos rivages à cause de la tempête furieuse qui sévissait depuis plusieurs jours.

Le matin du jour solennel, après la pluie il y eut un sourire de beau temps. Aussitôt les deux statues, celles de la Bienheureuse Marie et de la Bienheureuse Anne, tirées de leur sanctuaire et placées sur des brancards richement ornés, ainsi que les deux couronnes d'or et de pierres précieuses reposant sur un autre brancard décoré avec une égale magnificence, sont portées sur les épaules de prêtres spécialement désignés. Puis, à un signal donné, et au chant des litanies composées de temps immémorial en l'honneur de sainte Anne, et de l'hymne *Ave Maria Stella*, exécuté par un chœur de quarante chantres, toute la procession, comme une armée parfaitement organisée, s'avance, et chacun se rend avec lenteur et gravité, à l'endroit convenable. Les délégués des paroisses de Vannes, portant chacun les images de leurs patrons, les diverses congrégations religieuses d'hommes et de femmes portant leurs bannières distinctives, les élèves du Petit Séminaire, le nombreux clergé et le vénérable chapitre, suivent les six pontifes, qui bénissaient à l'envi la foule innombrable stationnée sur leur passage et répandue dans la vaste enceinte, et s'agenouillant humblement à l'aspect des prélats. Mais qui pourrait décrire un spectacle aussi pieux et consolant ?

Quand tous furent entrés dans l'amphithéâtre, et après que les pontifes eurent pris place à leurs chaires, et que tous les autres assistants, autant que la chose était possible, eurent pris leurs sièges, M. Freppel, doyen de l'église Sainte-Geneviève à Paris, et professeur d'éloquence sacrée à la Sorbonne, invité à faire entendre la parole sainte en ce jour de fête, prononça devant le peuple un sermon où la sagesse des pensées le disputait à l'éloquence du style. L'orateur n'était pas rendu à la moitié de son discours, quand il commença de rechef

à pleuvoir avec violence. Et pourtant cette pluie torrentielle ne fit bouger aucun des auditeurs, telle est l'attention constante et religieuse avec laquelle les Bretons écoutent la parole sacrée.

Après le sermon, on lit solennellement le Bref Pontifical, en vertu duquel Notre Très Saint Père le Pape Pie IX, confie à Son Vénéral Frère l'évêque de Vannes, le pouvoir de poser en son nom librement et licitement deux couronnes, dont l'une sur la statue de l'Immaculée Marie Mère de Dieu, et l'autre sur celle de la Bienheureuse Anne, aïeule du Christ. Puis la bénédiction faite par le Révérendissime délégué étant terminée, l'archevêque de Rennes s'approche avec les autres évêques, chacun touchant les couronnes de sa main droite, et les place successivement avec joie et vénération sur les saintes images de la Mère et de la Fille. L'orage croissait toujours, en sorte qu'on dut omettre la célébration de la messe pontificale, et retourner au sanctuaire par la voie la plus courte. On y célébra la messe, au milieu des chants les plus harmonieux par le merveilleux accord des voix et l'habile accompagnement de l'orgue. Les chœurs distingués purent donc se réjouir un peu de n'avoir pas travaillé en vain. Midi approchait quand la cérémonie fut terminée.

La tempête qui avait sévi toute la matinée, parut se calmer vers trois heures de l'après-midi. C'est pourquoi les prélats et le clergé se rendent solennellement, comme le matin, à l'endroit réservé pour la cérémonie, au milieu d'un immense concours de fidèles. Là le Révérendissime Archevêque de Rennes excita une douce émotion dans l'âme du peuple qui l'écoutait, en lui disant que la puissance et la bonté de sainte Anne envers eux seraient d'autant plus grandes à l'avenir, qu'on venait de lui rendre de plus fervents hommages. Puis on fit entendre des acclamations et des invocations en latin : *A Dieu le Père, au Christ qui règne éternellement, à l'Esprit-Saint, à l'Immaculée Vierge Mère de Dieu, à sainte Anne, à notre bienheureux Père le Pape*

Pie IX, aux Révérendissimes Evêques, à la bonne ville de Vannes, à tous les fidèles présents.—Puis on répète à pleins poumons, tout le clergé ainsi que le peuple, les acclamations suivantes en français : *Vive Pie IX ! Vive Mgr l'Archevêque ! Vive Mgr Bêcel !* et ainsi de suite pour chacun des évêques. Après la bénédiction du Très-Saint Sacrement donnée par l'évêque de Saint-Briouc, le programme de la fête semblait ne plus rien laisser à désirer. Toutefois, le Révérendissime évêque de Vannes, tressaillant de joie au spectacle de cette piété des fidèles si fervente et si sincère, de cette voix forte et sonore qu'on lui connaît, voulut, avant leur dispersion, s'adresser à ces nombreux auditeurs, en témoignage de sa reconnaissance, et pour accroître d'avantage leur dévotion toute spéciale envers sainte Anne et sa Fille Marie. Durant une demi-heure tous les assistants restèrent suspendus à ses lèvres. Puis tour à tour les Pontifes, de l'endroit élevé où ils se tenaient, se tournant vers le peuple, donnent en chantant une bénédiction plus solennelle à la foule humblement agenouillée, afin qu'ils obtiennent un heureux retour dans leurs foyers. Les évêques entonnent ensuite l'hymne de saint Ambroise, le *Te Deum*, et retournent au sanctuaire en chantant avec tout le clergé, pour y replacer les deux vénérables statues. Ils y récitent l'oraison *pro gratiis agendis*, c'est à dire, " pour rendre grâces ", puis ils se séparent. Il était alors six heures du soir, mais la fête n'était pas encore terminée. Pendant les huit jours suivants, en vertu du Bref du Souverain Pontife, les fidèles purent gagner une indulgence plénière, à la condition de se confesser avec un cœur contrit, et de se fortifier par la Sainte Communion, puis de visiter un de ces jours un sanctuaire dédié à sainte Anne. Pendant chaque jour de l'octave, on célébra une messe chantée. Le dernier jour, notre évêque, toujours plein de dévotion envers sainte Anne, voulut célébrer la messe pontificalement, en sorte qu'on ne put mieux terminer cette octave de solennités.

—Il est aussi agréable de rappeler le souvenir du spectacle féérique de ces feux volant dans les airs au milieu des ténèbres de la nuit, merveilles préparées par la main d'un habile artificier. Les évêques sortent pour contempler le tableau, une troupe nombreuse de fidèles accourt pour en jouir. Voilà aussitôt que des feux qui rivalisent d'éclat avec le soleil et les étoiles, s'élançant d'une terre voisine toute hérissée de broussailles, réjouissent le cœur de tous les spectateurs. En même temps, toutes les maisons du village, même les plus pauvres, et la nouvelle église, brillent de mille rayons étincelants. Au milieu des figures dessinées en traits de flammes on vit briller celle de sainte Anne qu'on accueilliit avec joie et enthousiasme, puis celle de la Mère de Dieu, l'Immaculée Vierge, que l'infernal dragon cherche à dévorer de sa gueule menaçante, mais qu'il ne peut toucher, repoussé sans cesse par une main invisible.

C'est ainsi que fut couronnée cette fête à jamais mémorable.

UNE RELIQUE DE SAINTE ANNE EN LIMOUSIN.

Nulla race au monde, autant que la race française, n'a eu de dévotion envers sainte Anne, la mère de la Sainte Vierge, et le premier temple, pour ainsi dire, de l'Immaculée Conception.

Cette dévotion de notre race n'est pas restreinte à notre vieux sol. Au Canada, dans la Nouvelle France, sainte Anne a son sanctuaire, non moins honoré que celui d'Auray en Bretagne : Sainte-Anne de Beaupré est un centre de pèlerinages et de miracles ; et naguère encore le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, couronnait sa statue au nom du Saint-Père.

A Jérusalem, la France est propriétaire de l'église bâtie sur l'emplacement de la maison de sainte Anne. Cette église, aujourd'hui desservie par les missionnaires d'Alger, était une mosquée avant la guerre de Crimée ;

elle est la seule conquête que la France ait obtenue de cette guerre si peu politique. La Sainte Vierge récompensa tout de suite la France d'avoir arraché à l'Islam la maison de sa mère, le sanctuaire où fut accompli le mystère de l'Immaculée Conception ; en effet, elle apparut peu après en France, à Lourdes, sous le vocable de l'Immaculée Conception.

Il est un autre sanctuaire français de sainte Anne, aujourd'hui peu connu, mais qui autrefois fut un lieu fréquenté des pèlerins, je veux parler de Sainte-Anne Saint-Priest, sur le plateau du Haut-Limousin.

C'était à la fin des Croisades, dans la première moitié du 13^{me} siècle : des templiers de la commanderie de Limoges rapportèrent de Terre-Sainte une relique insigne de la vénérable aïeule de Notre-Seigneur, une parcelle de sa chair. Pour recevoir leur pieux trésor, ils bâtirent une église sur un des points les plus élevés de leur commanderie, sur une petite montagne, située entre Eymontiers et Châteauneuf, où depuis s'est formé le village de Sainte-Anne Saint-Priest.

Aperçu de vingt cinq kilomètres à la ronde, ce sanctuaire devait rappeler sans cesse aux habitants le culte dû à la mère de la Sainte Vierge. Ce culte n'a cessé d'être en honneur dans le pays. Tout autour de la montagne de Sainte-Anne, dans les vallées, il y a des points marqués par des croix, où l'usage veut qu'on s'arrête pour se tourner vers l'église de sainte Anne et réciter une prière en son honneur.

Malheureusement l'église de Sainte-Anne menace ruine de toutes parts.

La paroisse est pauvre ; elle ne compte que 542 habitants, cultivateurs peu aisés. On ne peut trouver en elle les ressources nécessaires pour la restauration de son église.

Le curé de cette paroisse a donc recours à la charité des autres fidèles, et il tend la main au nom de sainte Anne.

LA VIERGE DE NEIGE.

Or ce jour-là, le ciel était couvert de gros nuages gris ; la terre se revêtait d'une robe de neige ; le vent faisait craquer les peupliers qui bordaient la prairie, et les petits enfants grelottaient au fond de la chaumière d'Yvon le Breton ; car, depuis que leur père était mort, la misère habitait la maison, et l'âtre était souvent sans feu.

Pourtant Marie, la pauvre veuve, était pieuse, et ses petits enfants deux petits anges ; ils allaient à la messe tous les dimanches, tandis que le meunier, leur voisin, faisait tourner son moulin, que le cordonnier battait la semelle, et que le bouvier jurait en conduisant ses bœufs. Et le meunier devenait riche, le cordonnier chantait, comme s'il eut été heureux, et le bouvier voyait s'accroître ses troupeaux.

—Il fait bien froid, dit Marie à ses deux petits anges ; allez ramasser dans la prairie les branches mortes du vieux noyer que le vent a déraciné cette nuit,—et ils se mirent à courir dans la prairie en laissant sur la neige la marque de leurs sabots.

Or, tandis qu'ils allaient çà et là, cassant les branches du vieil arbre, la petite fillette aperçut auprès du tronc déraciné, comme une belle Dame de neige qui se tenait debout devant elle, et qui semblait la regarder. La blanche vision portait à son cou un enfant, qui la tête appuyée sur l'épaule de sa mère, l'enlaçait de ses petits bras. Alors Yvonne, la fillette, appela son frère, et ils s'agenouillèrent ensemble.

Inquiète de ne les voir pas revenir, la pauvre mère parut sur le seuil blanc de la chaumière, et les appela plusieurs fois ; mais le vent emporta sa voix, et les petits enfants ne répondirent point. Elle se rendit donc vers le vieux tronc abattu par la tempête, et, voyant ses enfants à genoux dans la neige, elle fut saisie d'étonnement ; car elle ne vit rien que des branches éparées et le tronc fracassé qui se dressait, tout blanc de neige, au milieu de la prairie.

Elle ne comprenait point ce qu'ils avaient à prier ainsi, et sa surprise redoubla encore, quand elle les vit prêter l'oreille à des sons qui semblaient les charmer, mais qu'elle n'entendait point. En vain essayait-elle de s'approcher du lieu d'où semblait surgir la voix ; elle n'entendit rien, rien, si ce n'est le bruit de la rivière qui coulait près de là, et du vent qui pleurait dans les grands peupliers.

—Mère, dirent les petits Bretons, quand la prière fut achevée, n'avez-vous pas vu la belle Dame de neige ? N'avez-vous pas entendu ses avertissements ?

—Et comme leur mère ne comprenait pas, ils ajoutèrent :

—Elle nous a dit de fuir dès que la neige du vieux tronc commencerait à fondre, et d'emporter avec nous les meubles qui nous restent, et le grand crucifix de bois de la chaumière, et la statue de la Vierge que nous invoquons tous les jours."

Or, une semaine se passa tout entière, et la neige tombait toujours et la misère ne quittait pas la maison, et l'âtre demeurait sans feu. Mais, à la fin de ladite semaine, le vent qui faisait craquer les peupliers, chassa du ciel les gros nuages gris, et le soleil darda ses rayons sur le vieux tronc déraciné.

Ce que voyant, la pauvre veuve partit avec ses petits anges, emportant avec elle son crucifix et sa madone.

Quelques jours après, le village disparut sous les eaux vengeresses ; et depuis lors, le meunier ne fait plus tourner son moulin, le cordonnier ne bat plus la semelle et le bouvier ne jure plus en conduisant ses bœufs.



ACTIONS DE GRACES.

GLEN'S FALLS N. Y.—Une personne de ma paroisse vient de m'annoncer qu'elle a obtenu ces jours-ci une grâce extraordinaire par l'entremise de sainte Anne.

C'est l'arrangement de certaines affaires qui dépendaient de la volonté d'une personne aussi mal disposée que possible. La Bonne sainte Anne, qui est grandement honorée ici, fut priée de prendre cette chose en main, et elle montra son pouvoir en changeant subitement et contre toute attente la face des choses. Connaissant les détails, je considère la chose comme vraiment merveilleuse, et la personne qui a été l'objet de cette grande faveur, dans sa grande reconnaissance, désire la publier dans les *Annales*.

L. N. ST-O.

CAP CHAT.—Atteinte il y a trois ans, d'une maladie dangereuse, je perdais bientôt tout espoir de guérison, vu que les remèdes que l'on me prescrivait augmentaient le mal au lieu de le calmer.

Je renonçai alors aux moyens humains et me tournai vers sainte Anne, lui promettant, si elle m'accordait ma guérison, de faire deux pèlerinages : l'un à Ste-Anne des Monts, et l'autre à Ste Anne de Beaupré.

Aussitôt j'éprouvai un mieux sensible ; les forces me revinrent rapidement, et aujourd'hui, je suis parfaitement guérie.

Mme D. I.

STE-JULIE DE SOMERSET.--En avril dernier (1887) je demeurais à Chicopee Falls, Mass., diocèse de Springfield. Un jour que je souffrais de l'excessive chaleur que nous avions, je me décidai à aller prendre un bain en compagnie de quelques amis. A la sortie du bain nous fûmes surpris par l'orage. Je me rendis à mon logis en grande hâte. J'arrivai couvert de sueurs et pris d'une soif inextinguible. Je commis la grave imprudence de boire à courts intervalles plusieurs verres d'eau à la glace. Les conséquences ne tardèrent pas à se manifester. Je sentis dans l'estomac un poids qui m'écrasait. Je tombai gravement malade.

Au bout de cinq jours ne voyant aucune amélioration dans mon état, je pris la route du Canada. Je me

rendis chez mes parents à demi-mort. Le médecin me trouva gravement malade. Le curé jugea à propos de m'administrer les derniers sacrements. Je compris que si mon état n'était pas désespéré il était au moins dangereux. Chaque jour je recevais la visite du médecin et du curé.

Je me recommandais sans cesse à la bonne sainte Anne, persuadé qu'elle ne me refuserait pas son secours pour me ramener à la santé. Je lui fis la promesse d'aller visiter son pieux sanctuaire de Beaupré aussitôt après mon rétablissement.

Ma femme, qui était demeurée aux Etats-Unis, avortie de ce qui se passait, vint me rejoindre.

Enfin il y eut amélioration. Je commençai à éprouver du soulagement. Je quittai le lit au bout de quatre semaines.

Quelques jours plus tard, j'allai visiter des parents que j'avais à St-Romuald. Le 14 septembre, jour du couronnement de sainte Anne, j'accomplis mon vœu.

Je revins fatigué. Comme j'avais pris un peu de froid, j'éprouvai une rechute. La fièvre s'empara de moi. Le mal se localisa dans sa jambe droite. Je souffrais beaucoup et les remèdes, ce me semble, ne m'apportaient aucun soulagement. Je me recommandai encore à sainte Anne, et lui promis que si elle daignait venir à mon secours, je publierais dans ses *Annales* les heureux effets de sa protection. En compagnie de mes parents dévoués, je fis une neuvaine en son honneur.

Cette fois encore j'ai été exaucé. Le soulagement ne s'est pas fait attendre. Maintenant je me sens guéri, et bientôt je vais reprendre mes travaux.

Mille actions de grâce à ma libératrice.

J. S.

Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour une grace spéciale sollicitée et obtenue par son intercession.

UN ANCIEN MISSIONNAIRE AUX ETATS-UNIS.

A NOS ABONNÉS.

Il nous semble faire plaisir aux abonnés des *Annales* en leur apprenant que l'opuscule " le Sang divin trésor du Cœur de Jésus " que nous leur recommandions en avril dernier, a reçu depuis l'approbation et l'encouragement de plusieurs membres de l'épiscopat.

Nous sommes heureux du reste d'apprendre aux de l'archidiocèse de Québec que les prières à sainte Anne, au Précieux Sang, et au Cœur de Jésus, pages 66 à 68 du dit opuscule, " Le Sang Divin," viennent d'être enrichies par Son Eminence le Cardinal Taschereau de cent jours d'indulgence à gagner une fois par jour.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Depuis le 1er janvier)

Déjà deux de mes enfants étaient morts de la diphthérie ; je me recommandai à sainte Anne pour la préservation des autres, et je suis exaucée. *Mde A. D., St-Paul de Plantagenet.*—Malade depuis cinq ans, j'ai été guérie en faisant célébrer trois grand'messes au sanctuaire de Ste-Anne. *Mde T. L., Québec.*—J'ai été guérie par sainte Anne d'une dyspepsie qui m'avait complètement épuisée. *M. F. G., La Baie du Fevre.*—Guérison. *Trois Pistoles.*—Faveur *E. N., St-Jean Deschaillons.*—Ma femme était condamnée à mourir, d'après l'avis de plusieurs médecins. Sainte Anne, que nous avons implorée, l'a ramenée à la santé. *F. B., Goodland, Ind.*—Faveurs et guérison. *C. T., St-Félicien.*—Ma mère qui avait reçu les derniers sacrements, doit sa guérison à sainte Anne. Nous avons obtenu par l'intercession de cette bonne sainte, la conversion d'un protestant âgé de 73 ans. Après avoir hésité il s'est décidé à abjurer l'erreur. Il a été baptisé et a reçu la sainte communion. Nous sollicitons depuis longtemps cette grâce de sainte Anne. *Cap Santé.*—Sainte Anne a guéri mon mari et mon enfant. Nous avons aussi reçu des nouvelles d'un frère depuis long-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits

temps absent. *Mde G. B., Calumet Mine, Mich.*—Enfant guéri de convulsions. *G. G., St-Samuel de Gayhurst.*—Reconnaissance pour deux grâces. *St-Joseph de Lévis.*—Guérison. *A. M., Hull.*—Soulagement et autres faveurs. *St-Ferdol.*—Atteinte des fièvres, j'avais reçu les derniers sacrements, mais sainte Anne m'a obtenu ma guérison. *Mde N. B., St-Jean, I. O.*—Guérison. *Mde V. P., West Warren, Mass.*—Guérison obtenue : objet retrouvé. *N. L., St-Simon de Bagot.*—Une mère remercie sainte Anne pour la guérison de ses deux fils. *Mde E. C., St-Jacques de l'Acadian.*—Violent mal de dents guéri, grâce à sainte Anne. *A. S. Charlo, N. B.*—Troubles de conscience et jalousie disparus. Usage des jambes recouvré. *St-Joseph de Lévis.*—Guérison accordée. Diplôme obtenu. *F. L. C., Grandines.*—Mal d'yeux grandement soulagé. *L. D., Lewiston, Me.*—Dyspepsie partiellement disparue. *Z. H., Sillery.*—Mal de reins guéri. *Mde L. L., l'Islet.*—Fracture de jambe heureusement traitée, grâce à sainte Anne. *E. G., Pointe-aux-Trembles.*—Enfant guéri d'une enflure au genou. *D. M., Warren, Mass.*—Névralgie instantanément guérie. *M. D. L.*—Actions de grâces pour faveurs spirituelles et temporelles. *St-Calixte de Somerset.*—J'ai été exemptée d'une maladie grave. *Mde A. B. L., Barachois, N. B.*—Père guéri et autres grâces. *Sillery.*—Soulagement d'une dyspepsie depuis longtemps incurable. *P. P., Montréal.*—Petite fille guérie du mal d'yeux. *Mde J. G., Holyoke, Mass.*—Violent mal de tête disparu. *Montebello.*—Sainte Anne m'a plusieurs fois secouru dans une grave maladie. *St-Stanislas.*—Sainte Anne nous a guéris, ma mère, ma sœur et moi, de sérieuses maladies. *Mlle D. L., St-François, Beauce.*—Protection de sainte Anne. *Mde P. G., Bristol, Vt.*—Vive reconnaissance à sainte Anne pour des faveurs spirituelles et temporelles obtenues à mon frère et à moi. *H. G., l'Islet.*—Sainte Anne m'a exaucée. *O. F., St-Cyrille.*—Cruelle maladie soulagée, grâce à sainte Anne. *St-Thomas.*—Ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux. *Mde A. L., Holyoke, Mass.*—Fièvre dangereuse disparue. *St-Alexandre.*—Notre fille, institutrice, fut atteinte d'aliénation mentale, et nous dûmes l'envoyer à la Longue Pointe.—La pauvre enfant souffrait beaucoup, et nous aussi de la voir si affligée. Nous avons prié sainte Anne avec instances et cette bonne mère lui a rendu avec la santé du corps, l'usage de sa raison. Moi je dois à sainte Anne la guérison d'une migraine invétérée. *J. B. B., La Patrie.*—Enfant soulagé. *Mde L. R., St-Alphonse, Man.*—Six faveurs obtenues par sainte Anne : entre autres, la guérison d'un érysipèle. *Mde A. J., St-Adrien d'Irlande.*—Ma vieille mère devait mourir, d'après le médecin. En la recommandant à sainte Anne, nous avons obtenu son retour à la santé. *G. M. A., Ste-Julie.*—Enfant guéri. *Mde L. B., St-Joseph, N. B.*—Guérison par sainte Anne. *A. D.,*

St. Johnsbury, Vt.—Remerciements pour grâces spirituelles et temporelles. *E. P. G., Sorel.*—Guérison. *Une personne de Salem, Mass.*—Dyspepsie guérie. *E. R., St. Charles.*—Guérison d'un enfant qui souffrait depuis sa naissance. *L., St. Antoine.*—Sainte Anne m'a singulièrement protégée dans une maladie grave. *D. G., Bourbonnais Grove, Ill.*—Mes enfants doivent à sainte Anne leur guérison. *Mde L. G., St. Cyrille.*—Protection de sainte Anne dans une dangereuse maladie. *Brunswick, Me.*—Mon enfant a été guéri d'un érysypèle dont il souffrait tous les printemps. *J. B., St. Cyrille.*—Atteinte de deux maladies graves, je me suis adressée à sainte Anne par des neuvaines, et j'ai obtenu ma guérison. *Mde M. St. Célestin.*—Peine disparue. *L'Islet.*—Guérison d'un enfant malade depuis deux ans. *St. Stanislas.*—Guérison par sainte Anne de toute une famille atteinte d'un mal étrange et douloureux. Santé rendue à une personne qui était le seul soutien de sa famille. *Veuve P. M., St. Damien de Brandon.*—J'ai été guérie après 3 mois de maladie. *Mde F. J. M., Greenville, N. H.*—Faveur temporelle. *S. M. L.*—Fracture promptement guérie. *Holyoke, Mass.*—Préservé d'un grand malheur par la prière d'un enfant à sainte Anne. *O. C., Ile Perrot.*—Guérie d'une grave rechute. *Mde F. F., Duluth, Minn.*—Mal de talon guéri. *A. T., Montmagny.*—En promettant une neuvaine j'ai été délivrée d'un mal de dents dont je souffrais depuis 11 jours. *Mde A. B., Québec.*—Faiblesse du sang guérie. *M. L., Ste-Monique.*—Guérison et autres grâces. *H. L., Louisville.*—Guérison de ma sœur. *Salem, Mass.*—Mon mari est revenu après un an d'absence. *S. Lee, Mass.*—Plusieurs grâces obtenues. *O. G., L'Assomption.*—Douleurs disparues. *J. M., Deschambault.*—Mon mari était atteint d'un mal qui l'affaiblissait à vue d'œil. Nous craignions déjà, mes amis et moi, que c'en était fini de lui. Nous l'avons recommandé à sainte Anne, et aujourd'hui il est bien. *Mde J. R.*—Dyspepsie guérie. *F. M., St. Tite.*—Après un pèlerinage à Beaufort, j'ai obtenu le rétablissement de ma santé. *Mde J. B. L., Woonsocket, R. I.*—Enfant guéri d'une maladie dangereuse, suite d'un accident, *Mde Z. B., St. Grégoire.*—Merci pour deux faveurs. *Mde A. T., St. Casimir.*—Douleurs soulagées. *O. L., St. Johnsbury, Vt.*—Sainte Anne m'a guérie d'un mal qui, depuis trois ans me brûlait tout le corps, et en été surtout, me rendait la vie insupportable. —*Mlle B., Dorchester Crossing, N. B.*—Sainte Anne m'a sauvée d'une infirmité grave dont j'étais menacée. *Mde E. C., St. Joseph de Lévis.*—Inquiétude disparue. Grâce particulière obtenue. *Mde M. C., St. Cyr Crossing.*—Maux de reins guéris. *St. Pierre de Broughton.*—Mal de gorge guéri. Autres faveurs. *V. A., Deschambault.*—Enfant guéri. *Mde J. B. B., Bay City.*—Faveur temporelle obtenue. *C. S., St. Stanislas.*—Je dois à sainte Anne la conversion de mon mari ivrogne, et qui se

livrait à de grands excès. Je lui dois aussi ma guérison. *Abonnte.*
 —Affreux mal de dents soulagé. *Mde J. L., St-Eugène.*—Deux de
 mes enfants furent atteints d'une espèce de lèpre qui sévissait dans
 notre paroisse. En priant sainte Anne, le mal a disparu. *O I. B.,*
St-Grégoire.—Dyspepsie guérie. *Mde A. L., Cacouna.*—Guérison
 des fièvres typhoïdes. *St-Donat.*—J'ai été délivrée, grâce à sainte
 Anne, d'un douloureux mal d'estomac. *St-Thomas.*—Plusieurs
 guérisons et faveurs *N. C. B., Montmagny.*—Deux fois, depuis
 dix jours, j'ai obtenu de sainte Anne, la guérison d'un enfant réduit
 à l'extrémité. *Mde F. M., Hull.*—Deux de mes enfants sauvés de
 la diphthérie. *F. G., St-Pierre, I. O.*—Douleurs disparues. *J. M.,*
St-Romain.—En m'adressant à sainte Anne, j'ai obtenu la guérison
 d'une enflure due au grossissement des glandes du cou. *Yamachiche.*
 —Guérison et délivrance de troubles intérieurs. *St-Anne.*—
 Guérison prompte, malgré mon ingratitude. *C. L., Slatersville. R.*
J.—Faveurs accordées à mon mari, mes enfants et à moi. *Mde F.*
M., Cap-Santl.—Famille préservée d'une maladie contagieuse.
Mde C. H., Grondines.—Guérison. *M. St-André, Kamouraska.*
 —Enfant guéri d'une maladie dangereuse. *Enf. de Marie.*—Ma
 sœur et moi, nous devons à sainte Anne le bon emploi qu'elle nous
 a fait trouver. *St-Cœur de Marie.*—Protection dans une maladie
 dangereuse. *Mde X. M., St-Urbain.*—Guérison. *A. H., Descham-*
bault.—Enfant retrouvé. *St-Frs du Lac.*—Un enfant incapable de
 marcher a recouvré l'usage de ses jambes à la suite d'un pèlerinage.
Mde St-L., St-Léon de Standon.—Faveur obtenue. *A. T., Bridge-*
port, Conn.—Merci pour trois grâces. *Mde O. B., Windsor, Ont.*
 —Reconnaissance. *Trois-Pistoles.*—Deux grâces. *St-Colomban.*—
 Protégée par sainte Anne. *St-Thomas, Montmagny.*—Guérison
 d'un rhumatisme dans la tête. *C. F., St-Aubert.*—Remerciements à
 sainte Anne. *F. D., Southbridge, Mass.*—Enfant guéri. *Mde A.*
M., Ch-pochet.—Guérison. *F. F., Ste-Louise.*—Mon mari était
 adonné à l'ivrognerie, au point que j'en étais découragé. A force
 de prier pour sa conversion, je l'ai enfin obtenue de la bonne sainte
 Anne. J'ai aussi été guérie d'une maladie de foie. *Abonnte,*
Somerset.—Après des années de souffrances j'ai été guérie d'un
 rhumatisme dans la tête au retour d'un pèlerinage. *Mde A. G.,*
Arthabaska.—Trois membres d'une même famille (un frère et deux
 sœurs) se rendaient aux Etats-Unis pour y gagner la vie de leurs
 parents. Ils s'étaient recommandés à sainte Anne, et cette bonne
 mère les protégea dans leur voyage et leur fit trouver un bon
 emploi. *St-Julie de Somerset.*

DÉCÈS.

Nous recommandons instamment aux prières l'âme de Mgr Dominique Racine, Evêque de Chicoutimi, décédé le 28 janvier dernier.

Mgr Racine assistait aux dernières fêtes qui eurent lieu à l'occasion du couronnement de la statue. Ce fut son dernier pèlerinage, — Sa Grandeur chanta elle-même les trois invocations finales : *Santa Anna ora pro nobis*, paroles qui traduisaient bien la vieillesse de cet apôtre dévoué à la Patronne du Canada Français.

R. I. P.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 2 ; actions de grâces, 12 ; apostats, 1 ; bonnes morts, 28 ; collèges, 2 ; communautés, 4 ; conversions, 94 ; curés et paroisses, 16 ; défunts, 64 ; emplois désirés, 7 ; enfants, 11 ; entreprises, 9 ; étudiants, 305 ; familles, 15 ; grâces temporelles, 6 ; grâces spirituelles, 17 ; intentions particulières, 15 ; ivrognes, 13 ; jeunes gens, 14 ; jeunes filles, 8 ; malades, 45 ; ménages désunis, 6 ; mères de famille, 8 ; missions et retraites, 1 ; patience et résignation, 13 ; persévérances, 9 ; personnes en danger de perdre la foi, 9 ; premières communions, 21 ; protestants, 70 ; vocations, 15 ; voyageurs, 10.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

N. B.—A l'avenir nous comprendrons dans nos "Recommandations aux prières" celles qui se font à l'archiconfrérie de sainte Anne, de Lowell, Mass. Nous publions également ci-après les "Offrandes pour les intentions recommandées" faites par les membres de la dite archiconfrérie.

—000—

OFFRANDES POUR LES INTENTIONS RECOMMANDÉES

Actes de charité, 16 ; bonnes œuvres, 1 ; chapelets, 322 ; chemins de croix, 25 ; communions, 18 ; communions spirituelles, 20 ; heures de silence, 26 ; heures de travail, 21 ; lectures de piété, 5 ; messes dites, 3 ; messes entendues, 147 ; mortifications, 8 ; prières, 67 ; victoires sur soi-même, 19 ; visites au T. S. Sacrement, 18.

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XV

— SAINTE ANNE.

Le pèlerinage de Ste-Anne d'Auray. Son origine. Ses traditions. Ses prodiges.....	2, 27, 50, 99, 123, 173, 222, 244,	270
Le couronnement de Ste-Anne de Beaupré		75
Pèlerinage des ouvriers de l'usine Carrier.....		104
Le premier pèlerinage Acadien		107
Le couronnement de sainte Anne et de la Sainte Vierge		123
Pèlerinage de Joliette ; guérisons.....		131
Dévotion à sainte Anne au Dakota		132
Le couronnement de sainte Anne.....		147
La fête du 14 septembre		151
Sermon de Mgr Ant. Racine, Evêque de Sherbrooke, au couronnement de sainte Anne		153
Sermon de Mgr Duhamel, Arch. d'Ottawa, au couronnement de sainte Anne		160
Bref de N. S. P. le Pape Léon XIII, accordant le privilège de couronner sainte Anne		162
Les élèves de Lévis au couronnement de sainte Anne ..		163
La paroisse de St Tite des Caps et le couronnement de sainte Anne		164
Sainte Anne, refuge des pécheurs, priez pour lui.....		255
Une rel que de Sainte Anne en Limousin		276

GUÉRISONS ET FAVEURS REMARQUABLES DUES A SAINTE ANNE.

Guérison remarquable		77
Protection visible de sainte Anne		85
Reconnaissance pour une guérison		89
Un protégé de sainte Anne		107
Récit touchant : guérison d'un jeune homme		109
Guérison miraculeuse d'un médecin		111
A travers les registres de Ste-Anne de Beaupré.....		126, 183
La puissance de sainte Anne manifestée en faveur d'un enfant de Bro-klyn		130
Relations intéressante : deux guérisons remarquables..		180
Guérison miraculeuse.....		201
Sainte Anne préserve une église de l'incendie.....		228
Guérison remarquable à Ste-Anne de Beaupré		247
Sainte Anne préserve de la grève un honnête ouvrier.....		251

SAINTS, VIES ET TRAITS.

Assise et Saint François	36, 59, 80, 115,	153
Saint Louis		112
Saint Martin		178
Saint Jean Berchmans ; sa bienheureuse mort.....		252

PIÉTÉ ET MORALE CHRÉTIENNE.

La Bonne Mère ; la bonne mère à la campagne	11
Bon Fils	33
Ce qu'il faut pour faire une bonne famille.....	62, 86, 164, 203
La Fête Dieu	55
La Toussaint.....	171
Le jour des morts	176
Le Jubilé Sacerdotal de Léon XIII	219
De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille.....	226, 249

POÉSIES

La première vision de sainte Catherine de Sienne.	6
A sainte Anne	26
Reconnaissance ; acrostiche	58
Nouveau cantique à la Bonne Sainte Anne (avec musique)....	149
Hymne à sainte Anne. <i>Festis lacta sonent</i>	184
“ “ <i>Fecunda radix Isai</i>	195
Sainte Anne, ô bonne Mère ! (avec musique).....	243

HISTOIRES ET ANECDOTES.

La chère maison	15
Pour le bon Dieu	39
L'apostolat d'un enfant.....	83
Légende de Noël	198
La Vierge de Neige.....	278

DIVERS.

Biographie : “ Le Sang Divin. ”	17
“ “ Le Propagateur de la dévotion à sainte Philomène ”	17
Les Scapulaires bénits par les Pères Rédemptoristes.....	209
Œuvre de St-Joseph de la Délivrance	64
Actions de grâces à Ste Anne. ... 18, 42, 65, 90, 135, 167, 185, 210, 233, 256, 279	
Liste des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré en 1887.....	226
Faveurs obtenues par sainte Anne..... 21, 44, 68, 92, 117, 138, 167, 186, 213, 236, 261, 282	
Promesse.....	92
Dons au sanctuaire de Sainte-Anne	24, 48, 96, 102
Recommandations aux prières	24, 48, 72, 96, 120, 144, 192, 216, 240, 264, 286
Décès	144, 286
Etrennes aux abonnés	210
A nos abonnés.....	282
Avis, conditions	267
Les <i>Annales</i> de sainte Anne en anglais	268